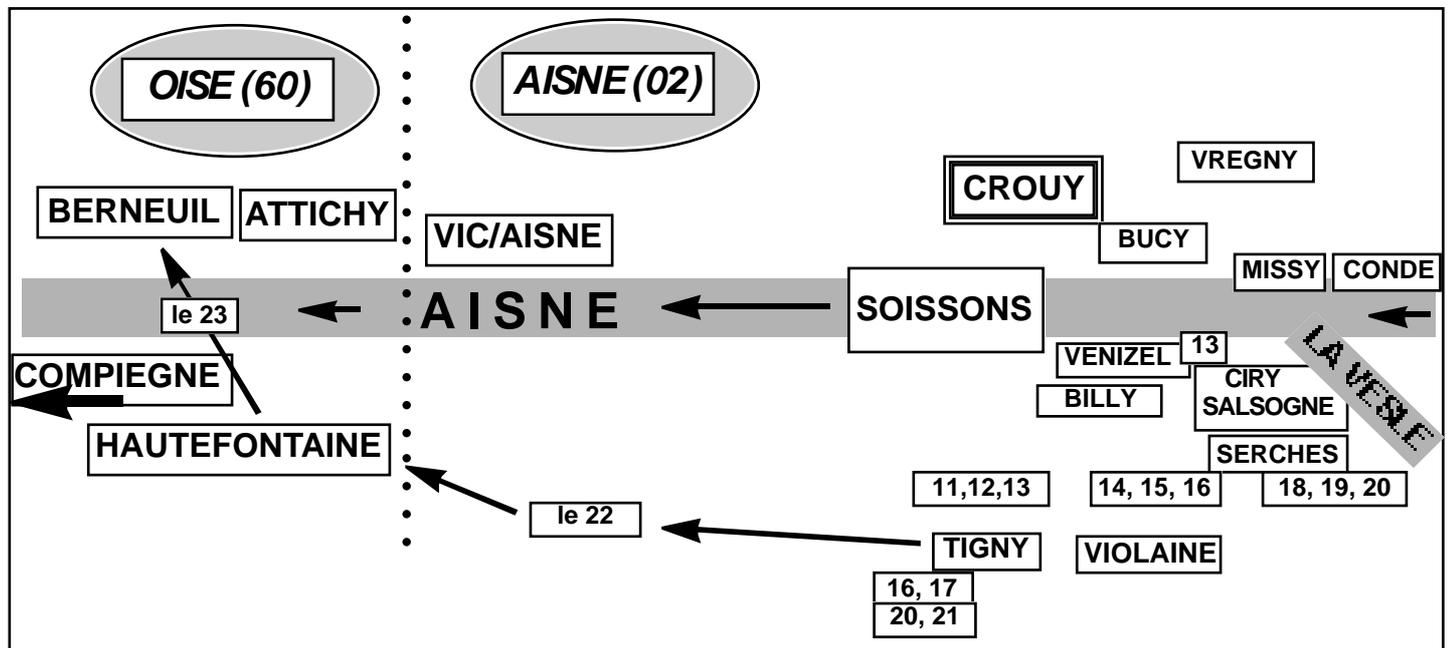


1 - 27 JANVIER 1915

BATAILLE DE CROUY ET REPLI



Aussi, le matin (= du 2) quand nous sommes rentrés, nous étions beaux. Mais tout s'est bien passé, nous n'avons vu personne. Les Boches pourtant ne sont pas loin, car la nuit, ainsi que nous, ils ont des postes avancés. Ils nous ont envoyé quelques coups de fusil, mais les balles ont passé bien au dessus de nous ; d'ailleurs on n'a qu'à ne pas se montrer et on ne craint rien. Nous n'avons pas tiré. C'est le meilleur, car la nuit, souvent on tire sans savoir où.

En rentrant, j'ai trouvé toute une bonne correspondance à lire qui m'a fait oublier toute fatigue.

Le 4^e jour, j'étais de garde au même poste. C'était le 2 janvier. On nous a distribué ce qu'on nous avait promis, jambon, orange, pomme, noix, 1/2 litre vin, 1/4 bouteille champagne et double ration de sucre et café. L'après-midi, on nous a dit que nous changions. Nous aurions dû être relevés par une autre compagnie et rentrer à Ciry qui n'est qu'à trois kms.

Nous avons été remplacés par des Marocains et nous sommes partis pour Bucy où nous sommes arrivés vers minuit, (= le 3).

Il y a une douzaine de kms. Nous avons avancé sur ce point et si nous sommes toujours sous le feu possible de l'artillerie, nous ne sommes plus à la vue des Boches. Nous sommes cantonnés dans la maison d'école. On serait bien si on avait de la paille mais pas moyen d'en trouver. On s'est couché par terre et je t'assure qu'on a tous bien dormi. Nous ne nous sommes réveillés qu'à 8 heures. Les reins font bien un peu mal, mais on

s'y habitue. Aujourd'hui, nous avons repos et j'en profite vite pour t'écrire. Cette nuit, nous avons un joli clair de lune pour marcher, mais aujourd'hui (= le 3) il pleut. Nous allons remplacer le 45^e Chasseurs à pied. Ceux qui rentrent des tranchées sont couverts de boue.

Nous étions rentrés des tranchées situées du côté du fort Condé le 2 janvier, pour venir cantonner à Bucy-le-Long. Là, les 1^{ère} et 2^{ème} compagnies portaient occuper les tranchées situées sur le plateau au-dessus du village. Pendant ce temps, nous étions au repos.

Le 2 janvier à St Sym, Nous voilà au 2 et d'après ce que tu m'as dit, tu dois ce jour-là sortir des tranchées. J'en suis presque heureuse pour toi, car votre vie là-dedans ne doit pas être bien agréable...Voilà 2 jours que je n'ai pas de tes nouvelles.

4 janvier,
Aujourd'hui encore, nous avons repos, d'ailleurs bien mérité, car les 4 jours passés aux tranchées étaient fatigants et d'ailleurs demain ou après-demain nous y retournerons, mais pas au même endroit. Paraît que les tranchées que nous allons occuper sont de deux sortes. Dans celles de 1^o ligne qui sont environ à 250 m des Boches, on y est mal. Dans celles de 2^o ligne, on est mieux abrité. Il ne faut pas t'exagérer le danger. Dans les tranchées, on ne craint rien : il faut être prudent et tu sais que je le suis. C'est quand l'on veut attaquer que l'on

risque, mais ce n'est pas les territoriaux qui feront les attaques. Ce que l'on craint, ce n'est pas les Boches mais bien le mauvais temps. Quand il pleut et c'est souvent, l'on revient des tranchées littéralement couverts de boue.

J'ai reçu ce matin tes 4 cartes du 29 décembre qui m'ont fait grand plaisir, car enfin trois jours sans nouvelles, c'est long ... Alors, tu as passé ton jour de l'an dans les tranchées ? Ce devait être bien gai en vérité, tu me diras bien ce qu'ont été ces 4 jours d'existence de taupes.

5 janvier,

Rien de nouveau à signaler, nous sommes au repos, donc pas à plaindre. Il fait bien mauvais temps, il pleut toujours.

6 janvier,

Toujours au repos, par conséquent pas du tout à plaindre. Nous avons tâché de trouver un peu de paille et nous sommes bien. Tout à l'heure, je pense t'écrire une lettre. Toujours la même situation. On vient nous dire que nous partons à 2 heures pour les tranchées. Ma compagnie (= la 3^{ème}) va en 2^{ème} ligne. Il va falloir faire son sac. Il fait un temps très doux, que trop, car à tout moment il pleut. Je ne pourrai peut-être pas t'écrire de 2 ou 3 jours, une carte peut-être si je puis et si je trouve quelqu'un pour te la porter. Quand nous aurons été relevés

suite page 3